

## Lettre de Castillon à D'Alembert, 30 avril 1767

**Expéditeur(s) : Castillon**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Castillon, Lettre de Castillon à D'Alembert, 30 avril 1767, 1767-04-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/672>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'apprends avec un déplaisir extrême que la faiblesse...

RésuméConseil de santé. A fait faire un oculaire suivant les instructions de D'Al. que de Catt lui a remises. Les cours qu'il donne aux officiers, Maclaurin, Euler et Cramer. Son fils [Frédéric] a publié une nouvelle traduction d'Euclide, dont il a fait la préface. Elémens de philosophie de D'Al. Ses rapports avec l'Acad. de Berlin, le remercie de son intervention, aurait besoin d'un secrétaire. Demande qu'on le décharge de l'astronomie et qu'on appuie son fils.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.37

Identifiant607

NumPappas781

### Présentation

Sous-titre781

Date1767-04-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
 Publication de la lettre Henry 1885/1886, p. 46-48  
 Lieu d'expédition Berlin  
 Destinataire D'Alembert  
 Lieu de destination Paris  
 Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
 Source autogr., d.s., « à Berlin », 4 p.  
 Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 290-291

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Monsieur



J'apprends avec un déplaisir extrême que la faiblesse des yeux s'est jointe aux autres incommodités que vous occasionnent vos travaux continus. Si j'osois vous donner des conseils, je vous dirais que j'en me trouve très bien des lunettes vertes qui annulent l'effet que les lumières, et même le grand jour, font sur mes yeux affaiblis.

J'ai dernièrement fait exécuter un oculaire suivant la direction que vous donnez dans vos réflexions sur, que M<sup>r</sup> de La Hire m'a renvoyé de votre part, et dont je vous remercie très humblement. Cet oculaire fait un très bon effet avec l'objectif que j'avois fait travailler en supposant le rapport de diffusion  $\frac{3}{2}$ . Nous attendons à tout moment le miroir pour des bapins, et nous ferons un objectif en supposant le rapport de diffusion  $\frac{32}{20}$ . Je vous en rendrai compte d'abord. Votre mémoire est sans doute imprimée parmi ceux de l'Académie; si cela est je le recevrai bientôt. Le mal est que j'en ne puis chasser que très peu. Mes cours et les affaires de la Commission Académique remplissent les sept jours de ma semaine. Les Officiers ont le louable desir d'aller loin dans les mathématiques. On en somme à la Géométrie des Courbes. Tous

vos objectifs construits sur une même supposition de  $\frac{32}{20}$ , montrent les objets confus. Ils ressemblent un peu mieux en passant la première lentille de la seconde de l'épaisseur d'une carte à jouer. Mais

ce que Mac-Laurin, Euler, et Goussier ont écrit sur ce sujet, n'est pas trop pour les  
Méthodes. Que ne suis-je à portée de profiter de vos lumières? Je vous prie au  
moins de ne pas me refuser vos avis lorsque j'é préparerai mon *Algebre* pour  
l'impression. Mon fils vient de publier par mes conseils une nouvelle traduction  
d'*Euclide*. J'en ai fait la préface, dans laquelle j'ai fait grand usage de vos *Eléments*  
de *Philosophie*. Je n'ai pas pu adopter toutes vos définitions, parce que j'e voulais  
conserver ma *Geometrie*, et vos *Eléments* n'avoient pas paru quand j'e le composai.

Votre bonné, Monsieur, brille en tout ce que vous dites au sujet du *Directo-*  
*ire*. Je vous assure que quand même M<sup>r</sup>. de la Harpe l'euroit demandé, quand  
même vous auriez appuyé sur demande, j'en eusse en aimerai pas moins l'un  
et l'autre, convaincu que vous n'auriez pas agi pour me faire du tort, et  
que vous auriez fait ce que vous avez eu devoir faire.

Si j'avois prévu que je pourrais déplaire au Roi en n'allant plus à l'*A-*  
*cadémie*, j'aurois surmonté les répugnances infinies que j'e sentois de  
aller dans ma classe, dans une *Académie* dont j'e mis depuis 12 à 15 ans, que  
j'ai servi trois ans et que j'e suis encore avec assiduité et zèle comme *Commis-*  
*saire* et comme *Astronome* (ce tout gratuit), la première place à un *Aca-*  
*démicien* nouveau, qui, quelque mérite qu'il ait, pourroit être mon *Rival*,  
qui auroit été mon élève s'il avoit étudié à *Lausanne* au lieu de *Paris*.



à qui, pour être, n'eût pas mieux fait que moi, s'il eût été fort de puis l'âge de  
sans d'employer tout son temps et d'épuiser toutes ses forces à donner du leçon  
du Rubicon en papier; et je n'ai pas jaloux de l'estime du Roi et de la vaine gloire,  
pour reculer dans l'espérance d'attrapper une pension. Et maintenant de moi plus  
notes pour me ramener à l'Académie.

Je vois avec toute la reconnaissance possible que vous avez travaillé à adou-  
cir mon sort. À dire vrai, j'en ai quitté un pais, où j'étais connu, habillé, et appa-  
rue, quo pour être mieux: et j'ai dû m'arranger et me priver de plusieurs agre-  
ments et commodités dont j'avois constamment joui. Car, si le numéraire de mes  
appointements n'est pas plus considérable qu'en Hollande, la valeur respective-  
ment inférieure. Je ne puis passer ici avec un écu ce que je faisais à Utrecht  
avec un florin. Cependant j'ai pris mon parti; j'ai vu ce que je puis et ce que je  
ne puis faire ce que je voudrais. Je ne demande ni n'attends aucune augmentation.  
Mais je souhaiterois de n'être pas chargé au dessus de mes forces, et de voir mon  
Fils ou d'apprendre de suivre les instructions du Roi, ou l'un de les suivre. Je ne  
puis, avec mes autres fonctions, faire celles d'astronome sans un secrétaire qui  
m'épargne le temps et la peine de copier mes minutes, de tracer les figures exactement,  
et de faire plusieurs calculs d'arithmétique, que tout le monde peut faire. et je ne  
puis pas en être de payer ce secrétaire. Pour ce qui regarde mon Fils pour  
le Roi a daigné nommer pour enseigner les mathématiques à l'Académie des

vos objectifs construits avec une habileté supérieure sur la diffusion  
de  $\frac{27}{25}$ , montrant les objets confus. Ils respirent un peu mieux en cartant  
la première lentille de la seconde de l'épaisseur d'une carte à jouer. Mais

Seigneurs hommes avec 400  $\text{fl}$  d'appointement et qui n'en a <sup>jamais</sup> retiré que 300, sa-  
ché que si il s'attache surtout à rectifier le jugement de la Jurisprudence, à s'accon-  
tenter à combiner les idées et à saisir les rapports du vrai. Instruction admiralte,  
que mon fils suit en profitant des lumières que j'eus avoir acquises en ensei-  
gnant pendant 30 et tant d'années les Mathématiques et la Logique. Le Sénat  
Major de Bredinbrouck, qui est à la tête de cette Académie, veut que mon fils  
suive un plan qui n'est bon tout au plus qu'à faire de l'apprenti-tye Ingénieurs  
praticiens, en sorte qu'il se trouve entre l'enseigne et le maître. J'ins avec  
la bonne, Monsieur, de me demander ce que vous pouvez faire pour moi de mieux.  
obtenir qu'on me débarrasse de l'Astronomie, et qu'on ordonne à mon fils, pour  
mon honneur à couvrir, le nous y faire des tracasseries continuelles, de  
passer aveuglément dans les leçons les avis du Sénat. Je ne vois pas quelle ob-  
jection on peut faire à cela. Au reste vous ayant ouvert mon cœur, je suis  
tranquille, et je ne me reprocherai plus de manquer à mon devoir. Si le Roi ne  
s'explique pas sur ces deux articles, je penserai qu'il est content du très peu que  
j'eus fait en Astronomie, et qu'il préfère le plan du Sénat à celui de mon  
fils, qui aura moins de peine et d'inquiétude.

Adieu, Monsieur, de ce long détail. Je ne pourrai mieux répondre  
à votre bonté que par une confiance entière et proportionnée à l'estime  
requise et à la parfaite considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,  
Monsieur, à Berlin le 30 Avril 1767  
Votre très humble et très obéissant  
serviteur J. de Camille.